

Les conversations au coin du feu

Écrit par Koldo Amestoy

Conté par Kattalin Sallaberry



En tant que frère du propriétaire de leur maison natale, ils l'appelaient « Otto ». Cet homme d'un certain âge se nommait Pettan. Il était toujours le bienvenu quelle que soit l'heure. On lui trouvait rapidement des travaux à réaliser. Et Pettan était toujours prêt à faire du bricolage, à travailler dans le jardin ou même à aider dans les durs labeurs des champs avec les voisins. Ces jours-là, ils étaient tous invités à déjeuner à la ferme. Mais, seul Pettan pouvait aussi rester pour dîner.

Après le dîner, les membres de la famille se mettaient autour de la cheminée. S'y trouvaient Amatxi, sa fille et son gendre les jeunes maîtres de maison-, leurs trois enfants et également Pettan, bien sûr. Celui-ci était devenu membre de la famille et y avait fait son trou.

La soirée commençait par la prière, dite par la mère. Toute la famille et Pettan se mettaient autour d'Amatxi face à la croix de la cuisine. Le dernier Halabiz prononcé, chacun s'asseyait ensuite sur son siège.

Puis, Amatxi prenait la parole en lançant l'énigme d'une devinette. Pour l'élucider il fallait trouver les bonnes réponses, et ainsi débutaient les conversations du soir. Amatxi racontait alors une petite fable. Puis, Aita entamait un chant, afin que tous le chantent ensemble. Après une autre devinette, on pouvait entendre la deuxième histoire d'Amatxi. Pettan, les yeux brillants et le sourire aux lèvres, écoutait de sa place en silence. Quand Amatxi avait terminé son récit, Otto à son tour osait parler, en proposant une devinette inconnue. Ils restaient tous silencieux, ne pouvant trouver la réponse. Pettan souriait dans son coin et taquinait Amatxi d'un air un peu moqueur..

- Allez les enfants, allons-nous coucher !

Par ces mots, Ama mettait fin à la veillée. Et les enfants répondaient : « Ah ! Non ! Non ! Non ! Amatxi, encore une autre ! » Amatxi faisait un signe à Pettan. Et de suite, notre homme commençait à raconter son histoire. Les fables semblaient longues. Cependant, Ama n'osait pas interrompre l'histoire.

En s'adressant à son public, Pettan lançait un regard à Amatxi et celle-ci le remerciait de son doux regard.

- Allez les enfants, allons-y disait Ama de sa voix de maitresse de maison.

Enfin, les trois enfants se levaient et une fois passé la porte de l'ezkaratza, ils s'arrêtaient au bas de l'escalier des chambres, attendant la suite des histoires. Alors réapparaissait Ama qui leur ordonnait sévèrement de rejoindre leurs chambres.

Une fois les enfants couchés, Pettan recommençait à raconter les histoires. Aita surveillant le feu dans la cheminée, restait toujours un auditeur discret et attentif. Amatxi, assise sur sa chaise, écoutait attentivement, le dos droit, la tête légèrement courbée et les yeux fermés.

Un matin, sur le chemin de l'école, la fille aînée révéla à ses frères qu'elle avait entendu leur mère demander au père : « Et dis-moi quand est-ce que Pettan est parti d'ici hier soir ? »

- Je n'en sais rien, les deux étaient près de la cheminée à parler quand je suis parti. répondit le père. Pour répondre à la curiosité de ses jeunes frères, la sœur leur avoua qu'elle avait parfois entendu des rumeurs qui couraient parmi les voisins...

Que Pettan était l'amant secret d'Amatxi. Il y a bien longtemps ! Et qu'Amatxi aussi avait un attachement particulier pour Pettan. Mais que compte tenu des obligations et des modes de vie de l'époque, Amatxi avaient accepté d'épouser leur Aitatxi. Ainsi, depuis qu'Aitatxi est décédé. Pettan vient plus souvent chez nous pour voir son amie de toujours. Il semble qu'Amatxi accepte avec plaisir ses visites car elle apprécie beaucoup discuter avec lui.

- Ah, fit le plus jeune frère, c'est cette belle histoire qu'Amatxi et Otto Pettan pourraient nous raconter, n'est-ce pas ?